

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	32 (1903)
Heft:	14
Rubrik:	Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un seul point nous divise encore. Nous prétendons que la soustraction par emprunt est plus concrète, plus intuitive, mieux à la portée des débutants. Notre contradicteur revendique ces mêmes avantages pour le procédé de la compensation. Le corps enseignant jugera entre lui et nous. Tous les maîtres primaires qui nous ont entretenu de ce conflit nous ont donné la raison de *motu proprio*. Nous savons également que dans le corps inspectoral il y a d'anciens instituteurs qui partagent entièrement notre manière de voir. Nous ne mettons aucun entêtement à soutenir notre opinion. Nous ne sommes pas, il est vrai, dupe des mots, et innovation n'est pas toujours pour nous synonyme de progrès, nous nous inclinerons néanmoins de bonne grâce quand les vrais praticiens nous auront donné tort.

Ad. MICHAUD.



CORRESPONDANCES

*Conférence officielle du personnel enseignant du IV^e arrondissement
au Pensionnat de Fribourg, le 26 mai 1903
(Suite et fin.)*

6^e Comptabilité. — M. l'Inspecteur a constaté que cette branche était en souffrance dans certaines écoles. Il a vu des cahiers très mal tenus, les règlures étaient défectueuses, les chiffres mal faits et disposés sans ordre, la propreté absente, et les résultats inexacts. Comme dans toutes les autres branches, l'exemple du maître est nécessaire et le tableau noir doit jouer un rôle prépondérant dans cet enseignement.

7^e Géographie. — L'enseignement de la géographie doit être vivant et imagé. Il faut, en effet, qu'en prononçant un nom de pays, de lieu, de rivière, de montagne, etc., ou en l'entendant énoncer, nous en voyions aussitôt surgir l'image. C'est pour cette raison que la géographie ne peut se passer de l'auxiliaire des cartes. Mais pour que leur concours soit efficace et utile, il faut absolument que les élèves apprennent à lire les cartes, qu'ils en comprennent la légende et les signes, et qu'ils sachent les tourner et les retourner pour s'orienter. Il ne faut pas étudier dans le livre ce qui peut être appris sur les cartes.

Rendons donc cet enseignement de plus en plus intéressant et varié, et visons à un but pratique. Ne nous contentons pas de remplir l'intelligence de nos élèves de ces kyrielles de mots qu'ils savent aujourd'hui, mais qu'ils ont oubliés demain.

La carte Keller ou Kümmel ne sera pas perdue de vue. Ces cartes, aux teintes variées pour chaque canton, ont l'avantage de mettre continuellement en relief, sous les yeux des enfants, la forme et les contours des cantons. A la longue, ces teintes colorées finissent par se graver dans l'esprit des élèves. Ces cartes doivent donc être bien placées, dans la salle d'école, à la portée de la vue de chacun.

La nouvelle carte murale, avec ses nuances diverses, son magni-

fique relief et les nombreuses indications qu'elle renferme, servira surtout à l'étude de la partie physique et comme complément de cette branche, dans le degré supérieur et au cours de perfectionnement. Mais, ici encore, les élèves n'en retireront un réel profit que lorsqu'ils sauront parfaitement interpréter la carte qu'ils ont sous les yeux.

Le planisphère doit se trouver dans toutes les écoles. Celui qui a été édité par l'Imprimerie catholique est suffisant et la modicité de son prix ne constitue pas une charge pour les communes. La cartographie doit être faite sur le cahier à dessin. Ne perdons pas trop de temps à ces exercices qui peuvent être exécutés en dehors des heures de classe.

8^e *Histoire*. — Pour le cours supérieur, il faut combiner les matières du manuel du 2^e degré avec celles qui sont contenues dans le 3^e degré.

Ne nous contentons pas seulement, dans cet enseignement, d'une nomenclature toute sèche de noms, de faits et de dates. Profitons largement des ressources que cette branche nous fournit pour développer le jugement de nos élèves, pour faire naître en eux le sentiment et l'amour du vrai, du beau, du bien et l'amour de la patrie. Cet enseignement doit agir constamment sur le cœur de la jeunesse.

Si l'on veut que les enfants prennent goût à l'histoire comme aux contes de fées, il faut : 1^o qu'elle soit présentée comme les fables dont on a bercé notre enfance; 2^o que l'exposé du maître consiste essentiellement en récits et que ces récits soient faits sur un ton familier, naturel et aussi dramatique que possible.

Pour stimuler l'attention des élèves et exciter vivement leur curiosité, employons les tableaux et les gravures qui rendent la vie aux personnages et donnent une idée beaucoup plus juste des lieux, des usages et des coutumes de l'époque. La carte jouera aussi un rôle important dans cet enseignement.

9^e *Dessin*. — On continuera le dessin des modèles fournis par M. l'Inspecteur. Il espère pouvoir en terminer la série pour le semestre d'hiver.

10^e *Gymnastique*. — Programme officiel. — Pour stimuler l'activité des maîtres et des élèves, M. le Président annonce qu'il se fera accompagner, — dans quelques-uns de ces examens, — par un expert dans la matière.

11^e *Chant*. — Voir les numéros indiqués dans le *Bulletin* N° 10, page 216. Exigeons que les élèves sachent par cœur les paroles des chants que nous avons à leur apprendre.

Voilà donc notre voie tracée; à nous de ne point voguer à l'aventure, au hasard, de ne point nous égarer. Pour cela, répartissons notre tâche mois par mois et, si possible, semaine par semaine. Vouons un soin tout particulier à la préparation sérieuse, sincère et correcte de nos leçons. Les leçons non préparées n'ont pas de valeur; elles engendrent la monotonie et le dégoût. Par des efforts ingénieux et assidus, nous rendrons notre enseignement attrayant, varié et agréable aux enfants; ils se plairont en classe, le travail considérable qu'exige d'eux le programme sera allégé et plus facile, et les succès couronneront certainement nos labeurs.

V. *Divers*. — Les opérations du recrutement auront lieu cette année déjà dans le courant de juillet soit pour notre arrondissement, à Morat, le 13 juillet et à Fribourg, les 29 et 30 juillet et le 1^{er} août.

La *Feuille officielle* donne d'ailleurs toutes les indications à ce sujet.

En dépit des fatigues et des grandes chaleurs de la saison, M. l'Inspecteur compte sur tout le talent, le zèle et le dévouement du corps enseignant afin de bien préparer les jeunes gens à affronter ces examens pour l'honneur du canton, de nos communes et de nos écoles. Des leçons particulières et supplémentaires seront données aux recrues faibles, et MM. les Instituteurs accompagneront leurs élèves aux lieux du recrutement.

Sur la demande qui lui a été adressée, le Dépôt scolaire a bien voulu exhiber, pour cette réunion, les tableaux d'images par Staub, un album des meilleures plantes fourragères et le tableau de la composition chimique des aliments.

Profitons de ces précieux auxiliaires pour notre enseignement intuitif. Nos leçons seront plus efficaces et nos enfants se feront des idées beaucoup plus exactes et beaucoup plus précises des choses.

N'allons pas chercher au dehors ce que nous avons abondamment chez nous. Ces divers tableaux devraient figurer dans toutes nos écoles. Le tableau de la composition chimique des aliments est obligatoire pour les écoles des filles et pour les écoles mixtes.

Mais l'auxiliaire principal de notre enseignement, et qu'on pourrait appeler technique, sera toujours le Musée scolaire. Aussi c'est à le bien composer que nous devons mettre tous nos soins.

M. le Président recommande ensuite à la sollicitude et à la bienveillance du corps enseignant les écoles régionales, l'école de Pérrolles et l'école d'agriculture de Hauterive qui ont été fondées pour le développement de notre agriculture. N'entravons pas la marche de ces écoles, envoyons-y nos élèves et cela volontiers et de bon cœur, et usons de notre influence auprès des parents pour qu'ils fassent bénéficier leurs enfants des avantages précieux que leur offrent si généreusement ces diverses institutions pour leur future vocation.

M. Mivelaz, instituteur à Villarepos, nous donne ensuite lecture de son bon et substantiel rapport sur les *enfants anormaux*. M. le Président se fait l'interprète de l'assemblée afin de remercier M. le Rapporteur pour la manière distinguée dont il s'est acquitté de sa tâche. Le rapporteur a su condenser habilement les divers travaux qui lui ont été adressés et en a édifié une œuvre de réelle valeur.

Nous avons encore la bonne fortune d'entendre un second et fort bon rapport dû à la plume serrée de M Wicht, instituteur à Autigny, sur l'enseignement du *calcul oral* aux différents cours de l'école primaire. Ce sujet a été mis à l'étude dans le IV^e arrondissement. Cette question, pleine d'actualité, a été traitée avec un soin minutieux ; elle mérite les honneurs d'une publication dans le *Bulletin pédagogique* ; les instituteurs y trouveront de bons et précieux enseignements. Vu l'heure avancée, la discussion de ces rapports doit être nécessairement abandonnée.

M. le Président fait un pressant appel aux membres de la conférence pour qu'ils assistent tous à la réunion cantonale de Broc. Bien que MM. les Instituteurs gruériens nous aient faussé compagnie lors de notre dernière réunion de Fribourg, nous ne leur conservons point de rancune et nous irons leur serrer la main dans cette belle nature de Broc, en face du fier donjon de Gruyères et auprès du sanctuaire béni de Notre-Dame des Marches. Nous retremperons

nos forces et nous prendrons une part active à la discussion de l'importante question qui y sera traitée pour le bien de ces pauvres enfants que la nature a déshérités.

Puis M. Tinguely, instituteur à Ependes et M^{le} Savoy, institutrice à Autigny, nous déclament avec beaucoup d'âme et de talent deux belles poésies : *La croix de la montagne* par H. Gross et *Jeanne d'Arc* par Casimir Delavigne. M^{le} Savoy se révèle déclamatrice de valeur, tant par la sonorité de sa voix que par l'élegance de son geste, le ton et l'expression des sentiments.

Il est midi et demi et les estomacs crient famine. M. le Président remercie les membres de la conférence de l'empressement, de l'attention soutenue et de la bonne volonté qu'ils ont apportés à cette réunion.

Nous nous rendons ensuite à l'Hôtel de l'Etoile où M^{me} Joye nous sert un succulent et substantiel dîner, qui est agrémenté de chants, de toast et de savoureuses et humoristiques productions qui dérident les fronts les plus assombris, tout cela sous l'habile et spirituelle direction de M. Bæchler, instituteur à Villars, major de table.

Grolley, le 5 juin 1903.

F. MONNARD, *inst.*

* * *

Conférence générale du Corps enseignant de la Veveyse à Châtel-Saint-Denis, le 23 mai 1903

Nous saluons avec plaisir la présence de M. Oberson, préfet, M. Comte, révérend curé de Châtel, M. Chillier et M. Cardinaux, professeurs, M. Gremaud, curé de Progins, tous amis de l'école et de l'instituteur.

Tractanda :

- 1^o Compte rendu des derniers examens de printemps ;
- 2^o Causes de l'infériorité du calcul dans nos écoles ;
- 3^o Conférence sur l'alcoolisme donnée par M. le Préfet ;
- 4^o Programme 1903-1904 et divers.

1. *Compte rendu des derniers examens.*

M. l'inspecteur Currat, président de la conférence, passe en revue les diverses branches du programme. Chacun connaît sa compétence en ces matières. Je me bornerai à résumer ses appréciations et recommandations :

Bible. — Résultats assez satisfaisants dans l'ensemble ; cependant, il reste encore bien des lacunes à combler. Il faut étudier cette branche d'une manière moins machinale. Dans quelques écoles, on ne connaît pas suffisamment la carte de la Palestine. Cet enseignement doit déjà commencer au cours inférieur avec l'aide des tableaux.

Lecture. — Il ne faut pas seulement faire de la lecture pour la forme ; il faut que l'élève se pénètre de ce qu'il lit, qu'il s'habitue à saisir la pensée de l'auteur. Pour arriver à ce résultat, apportons un grand soin à cette branche déjà au cours inférieur et montrons-nous d'une exigence tenace. Le ton naturel aide beaucoup à la compréhension de la lecture, ou plutôt, ces deux points se complètent réciproquement.

Enseignement intuitif. — M. l'Inspecteur reviendra sur ce point aussi longtemps que tous les maîtres n'auront pas compris les avantages que l'on peut retirer de cet enseignement. L'intuition ne

doit pas être le propre des leçons de choses ; il faut s'en servir dans toutes les leçons, toutes les branches, tous les cours. Le temps qu'on y consacre ne sera jamais perdu.

Composition. — Beaucoup d'élèves ne comprennent encore pas le sujet. Sachons revenir à la charge : si un sujet n'est pas saisi dans un sens, reprenons-le sous une autre face. N'oublions pas le précepte de Boileau : « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. » Tâchons d'élever l'intelligence de nos élèves au-dessus du terre-à-terre. Faisons de nombreux exercices en nous aidant de la partie littéraire du livre de lecture.

Grammaire et orthographe. — On constate des étourderies vraiment bouleversantes. C'est honteux, nous dit M. l'Inspecteur, pour le maître qui ne sait pas exiger davantage et pour les élèves qui ne travaillent pas à obtenir de bons résultats. Il faut à tout prix une amélioration. Laissons de côté les difficultés syntaxiques pour vouer plus de temps aux règles principales, élémentaires et indispensables. Soignons mieux la partie du verbe, l'âme du discours. Moins de routine et plus de raisonnement dans l'analyse, soit grammaticale, soit logique. Ne craignons pas de faire usage du tableau noir pour mieux inculquer les diverses formes que prend le verbe. L'analyse logique nous sera d'un grand secours pour corriger les phrases incomplètes.

Calcul. — La grande lacune provient de la connaissance encore trop imparfaite du livret. Les problèmes, même les plus simples et les plus clairs, ne sont souvent pas compris, parce qu'on ignore les termes employés en arithmétique.

Géographie. — Un peu d'amélioration ; mais l'étude du canton laisse toujours à désirer. Utiliser cette branche pour faire vibrer la corde du patriotisme.

Histoire. — On constate une faiblesse générale ; on veut encore à tout prix se servir des anciens manuels. Pour marcher avec le progrès, il faut employer le 3^e degré de lecture où l'on a tenu compte des dernières recherches et découvertes faites dans cette branche.

Instruction civique. — Beaucoup de maîtres semblent ne pas connaître les matières renfermées dans le 3^e degré ; la nomenclature sèche des autorités n'est pas suffisante : il faut initier le futur citoyen aux divers droits et devoirs de la vie civile.

Chant. — On ne fait pas assez de solfège. On se borne trop à l'étude machinale des morceaux fixés dans le *Bulletin*. Soigner la prononciation du latin qui est très défectueuse. Ne pas oublier que le chant est un puissant facteur de moralisation et d'éducation : le méchant seul ne chante pas.

Comptabilité. — On a, en général, assez bien travaillé. N'oublions pas de raisonner toutes les opérations et ne nous contentons pas d'un travail machinal.

Dessin. — Il s'agit de se mettre résolument à la besogne, nous fait observer M. l'Inspecteur ; l'utilité du dessin est incontestable. Du reste, M. le Directeur de l'Instruction publique voit une attention toute spéciale à cette branche. Son jugement sûr nous est un garant que nous ne perdons pas notre temps en portant nos efforts de ce côté-là.

2. Causes de l'infériorité du calcul dans nos écoles.

Une discussion assez intéressante s'élève à ce sujet. Y prennent part : MM. Schmutz, Ecoffey, Morel et Schröeter. Je me contenterai de vous signaler les judicieuses observations de M. l'Inspecteur :

Il est reconnu que les abréviations sont trop confuses ; il faudra qu'on arrive à s'en tenir à l'arrêté fédéral de 1876. Au cours inférieur, on ne fait pas assez d'exercices ; il faut absolument voir la 1^{re} série, la première année et la 2^e, la deuxième année. Faire scrupuleusement les exercices qui sont, pour ainsi dire, la clef des livrets des 4 opérations, tels que : compter par 2. 4. 5. 7 etc., parties aliquotes, etc. Pour le 3^e cahier, l'étude de la numération doit être raisonnée plutôt oralement. Beaucoup d'exercices au tableau noir, en présence de tous les élèves. Faire un triage des N°s à prendre. Procéder tous les jours à la récapitulation succincte du livret ordinaire. Dans toutes les séries faire un choix des N°s de chaque série de problèmes ; laisser de côté ce qui paraît superflu ; compléter, au contraire, les parties trop peu étendues, selon la capacité des élèves. Avoir recours à l'intuition pour faire saisir plus facilement les diverses notions. Bien faire connaître la valeur de chaque terme, tels que superficie, périmètre, hauteur, arête, etc. Ne rien laisser à la routine.

3. *Conférence sur l'alcoolisme, donnée par M. le Préfet, Oberson.*

Je craindrais d'abuser de l'hospitalité de vos colonnes en reproduisant *in extenso* cette partie de nos tractanda. Cas échéant, elle pourrait faire l'objet d'une relation spéciale. Avec la verve qu'on lui connaît, M. le Préfet a su nous dire beaucoup de bonnes choses et tenir continuellement en éveil son auditoire tout en parlant du liquide qui de sa nature conduit plutôt au sommeil.

M. l'Inspecteur remercie chaleureusement le conférencier au nom de toute l'assemblée.

4. *Programme 1903-1904 et divers.*

M. l'Inspecteur a déjà communiqué le programme pour 1903-1904, au *Bulletin* où chacun pourra en prendre connaissance.

On procède à l'organisation de la Société de chant des Instituteurs de la Veveyse. La cotisation annuelle est fixée à 1 fr. par membre actif et passif. M. le Préfet nous fait la gracieuse amabilité d'y contribuer comme membre actif. Chaleureux merci !

M. l'Inspecteur donne quelques directions concernant les cours préparatoires destinés aux recrutables et encourage tous les maîtres à persévérer dans le travail. Il rappelle la quête pour l'orphelinat Marini. Quelques conseils terminent cette séance. C'est 1 heure. Inutile d'ajouter que nous n'avons pas besoin d'apéritif pour aller savourer le délicieux banquet qui nous attend à la Croix Blanche.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments très respectueux.

Le secrétaire : Jos. MONNERAT, inst.



INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ

Le Comité de notre Association, sous la présidence de M. Oberson, inspecteur scolaire, s'est réuni à Fribourg, le 13 juillet écoulé. Le bureau de la Société pour l'année 1903-04 a été constitué comme suit : MM. Currat, inspecteur scolaire de la Veveyse, président, Passer, préfet de la Singine, vice-président et Crausaz, instituteur, secrétaire.